

GUATEMALA – Les OGM menacent la diversité alimentaire

Par Christophe NOISETTE

Publié le 30/11/2007, modifié le 16/04/2025

Depuis plusieurs semaines, les paysans guatémaltèques protestent, allant jusqu'à bloquer les routes, pour dénoncer la signature par le Guatemala de l'Accord de libre-échange avec l'Amérique centrale (ALEAC), passé entre plusieurs pays de la région et les Etats-Unis. Cependant, devant la répression policière, l'ONG Mesa Global a décidé de dénoncer de façon non violente [1] l'une des conséquences de cet accord, à savoir la mainmise sur l'agriculture et l'entrée massive des OGM. En effet, le secteur qui sera le plus affecté par ce traité et pour lequel les conséquences sociales seront les plus importantes, est celui de l'agriculture et notamment de la production de maïs. Les femmes de cette ONG se sont installées devant l'une des entrées du Congrès et ont invité les députés, secrétaires, passants, et jusqu'aux membres de la police anti-émeute, à goûter deux types de tortillas : les premières à base de maïs produit sur le territoire, les secondes faites à partir de maïs transgénique importé. Le but était de montrer que ce traité allait non seulement détruire la production paysanne de maïs mais aussi faciliter l'entrée de maïs transgénique. Les organisateurs voulaient aussi mettre en exergue la standardisation des goûts et les potentiels risques sanitaires qu'apportent les plantes transgéniques. Cette action a bien été médiatisée, mais aucun changement concret n'a été décidé au niveau du Parlement. Au Guatemala, les importations de maïs GM sont monnaie courante alors qu'elles ne sont pas officiellement autorisées, donc non contrôlées. Autrement dit, le vide juridique est total.

[1] <http://www.courrierinternational.co...>